

POURQUOI SE FORMER A LA THERAPIE SOCIALE ?

Les équipes de thérapeutes sociaux interviennent sur le terrain, en situation de crise. Ils sont chargés d'aider des groupes à résoudre une problématique spécifique (crise du dialogue entre habitants et services dans un quartier, lutter contre l'échec scolaire pour une communauté éducative, par exemple) Ils utilisent des outils thérapeutiques (écoute, reformulation, posture...) favorisent la dynamique de groupe (interactions, dynamique de changement, relations interpersonnelles...) et surtout mettent en place les conditions d'émergence d'une intelligence collective rendue possible, entre autres, par l'apaisement des peurs et la circulation de l'information. Mais cette thérapie sociale peut être réappropriée par des professionnels ne faisant pas le choix d'exercer ce nouveau métier.

A notre niveau, déjà, nous pouvons tous « guérir » les maux sociaux que nous connaissons bien (impuissance, racisme, violences, xénophobies, fanatismes, dépressions, paranoïas, solitude, etc.) Se former aux outils et à la posture dite de thérapie sociale est aujourd'hui nécessaire à toute personne travaillant avec la matière humaine, avec et dans la relation. Le monde a changé et nos institutions, nos formations n'ont pas toujours suffisamment accompagné ce changement. Ce qui fonctionnait avant (autorité descendante et autoritaire, hiérarchies et chefs omniscients, plein emploi...) ne fonctionne plus. Or, nos besoins sont restés les mêmes (sécurité, lien, amour, reconnaissance, travail, etc.). Mais ils sont aujourd'hui agressés, niés, insatisfaits. Nous vivons difficilement au cœur de crises prégnantes : crise de l'autorité, du lien social, du travail mais aussi du sens. Nous sommes tous concernés par ces manques et ces souffrances. Tous, cela signifie, aussi ceux qui aident et sont sensés « aller bien », savoir faire face aux crises et aux mutations contemporaines, à ces nouveaux enfants, adolescents et adultes défiant toute autorité, en quête de repères, de sécurité et d'amour. En quête de sens aussi.

Si je suis enseignant, j'ai appris à transmettre un savoir mais absolument pas à faire face à un groupe hétérogène retors. Je n'ai pas été formé au travail d'équipe, à la gestion des conflits, aux mécanismes relationnels. Je n'ai pas appris à instaurer une nouvelle relation à l'autorité, à favoriser la coopération, l'intelligence collective plutôt que la compétition. Je ne sais pas quoi faire de la violence, je ne sais pas utiliser positivement le conflit. Je ne retrouve plus le sens de mon travail et celui de mes élèves dans une créativité plus calme et sereine. Je n'ai pas appris à faire face à la complexité de la réalité, la mienne, celle des enfants, celle de mon chef, de mes collègues. Je ne dispose que de mes ressources personnelles et de mon énergie limitée pour faire face aux situations du terrain, déstabilisantes, violentes, toujours différentes. Qui me fera croire que j'ai été correctement formé pour faire ce métier ?

Les enseignants sont dans cette barque commune qui fera dériver de la même façon les policiers, les travailleurs sociaux ou les politiques... On ne sait pas faire, pas parce que nous ne sommes pas compétents ou pas capables de faire mais simplement parce que nous n'avons pas appris à travailler autrement, de manière adaptée à cette nouvelle société.

Bien vivre sa propre vie et bien vivre avec les autres ne va pas de soi. Pourtant il s'agit bien là des conditions de notre équilibre personnel et collectif. Retrouver la réalité telle qu'elle est et non telle que la « racontent » les rumeurs, les préjugés, les médias ou les propagandes. Retrouver ses propres ressources en acceptant ses imperfections, ses zones d'ombre, ses limites et ses faiblesses. Retrouver confiance dans les autres, mais aussi en soi-même.

Retrouver le chemin d'une démocratie vivante et d'un système qui s'autorégule contre la peur et les barbaries, contre l'impuissance aussi de ceux qui le construisent et le constituent. Apprendre finalement la responsabilité et l'autonomie pour retrouver son pouvoir d'action et ne plus se sentir inutile ou victime.

En 25 jours, répartis sur une année, Charles Rojzman apporte ces apprentissages fondamentaux avec lesquels il travaille lui-même depuis une vingtaine d'années. La méthodologie pratique qu'il transmet aide à réajuster, transformer et adapter sa manière d'être aux autres, sa manière de travailler avec eux. Cette formation permet un développement personnel rendu indissociable d'un savoir-être et d'un savoir-faire social. Nous sommes tous les « guérisseurs » potentiels d'une société mal en point, malade. Nous pouvons apprendre à le devenir concrètement et rapidement. Apprendre à devenir ce « guérisseur blessé », conscient de ses propres blessures, imparfait mais aidant, véritablement.

Théa Rojzman